



## Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 11, n°3 | Décembre 2020

Varia

---

Edwin Zaccai, 2019, Deux degrés. Les sociétés face au changement climatique. Première édition, Presses de Sciences Po, 276 pages.

Magali Dreyfus

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/17771>

DOI : [10.4000/developpementdurable.17771](https://doi.org/10.4000/developpementdurable.17771)

ISSN : 1772-9971

### Éditeur

Association DD&T

### Référence électronique

Magali Dreyfus, « Edwin Zaccai, 2019, Deux degrés. Les sociétés face au changement climatique. Première édition, Presses de Sciences Po, 276 pages. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 11, n°3 | Décembre 2020, mis en ligne le 20 décembre 2020, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/17771> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.17771>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 janvier 2021.



*Développement Durable et Territoires* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

---

Edwin Zaccai, 2019, Deux degrés. Les sociétés face au changement climatique. Première édition, Presses de Sciences Po, 276 pages.

Magali Dreyfus

---



- 1 Deux degrés par rapport à l'ère préindustrielle d'ici à 2100. C'est la limite d'augmentation de la température globale fixée par l'Accord de Paris de 2015, un traité quasi universel (196 signataires). Cet objectif a une portée symbolique forte tant le sort

de l'humanité et de l'ensemble des espèces vivantes y semble lié. C'est donc un titre accrocheur qu'a choisi Edwin Zaccai, professeur à l'université libre de Bruxelles, pour son récent ouvrage publié aux presses de Science Po (2019) : *Deux degrés - Les sociétés face au changement climatique*. Accrocheur et ambitieux, car la tâche d'aborder cette vaste question n'est pas simple et parce que beaucoup d'ouvrages ont été consacrés à ce sujet (Chivers, 2011 ; Jouzel et Debroise, 2014 ; Merle, Voituriez et Dandonneau, 2016). Or étonnamment, c'est un livre court (264 pages en petit format), que nous propose Edwin Zaccai. Court mais exhaustif.

- 2 L'ouvrage est en effet une synthèse réflexive sur les stratégies et discours développés dans un contexte occidental, et plus particulièrement français, pour répondre au défi du changement climatique en général et à la limite des 2 degrés en particulier. Il aborde ainsi le problème de notre dissonance cognitive, à grande échelle, à savoir notre conscience sans cesse accrue de l'imminence de la catastrophe, mais cependant de notre incapacité à agir de manière volontariste et collective. Pour ce faire, l'auteur s'appuie sur la littérature scientifique et la presse, et reprend, en les mettant en perspective, de nombreuses références phares et fondatrices. L'importance et la solidité de ces sources n'obèrent cependant pas la lecture, car c'est un livre facile à lire qu'un vaste public pourra apprécier. L'écriture est limpide, sans jargon, et le propos très clair.

## 1. Pas de suspense !

- 3 Dès l'introduction, l'auteur soulève la question au bout de toutes les lèvres, à savoir « comment se fait-il que l'on proclame avec force un objectif climatique que nous ne serons vraisemblablement pas en mesure d'atteindre, et avec quelles conséquences ? ». Car effectivement l'objectif est inatteignable et l'auteur nous le rappelle à plusieurs reprises, sans pathos, se concentrant plutôt sur la restitution des connaissances et leur analyse. A l'origine de cet échec programmé, la dépendance de nos sociétés occidentales aux énergies fossiles. Dépendance matérielle, économique et culturelle. Les changements radicaux nécessaires et attendus ne sont pas à la hauteur et ne se font pas au rythme imposé par l'urgence du réchauffement global et de ses effets.
- 4 L'introduction et les deux premiers chapitres de l'ouvrage constituent la base de ce constat. Le chapitre 1 revient sur l'adoption du seuil des deux degrés et expose les chiffres récents de l'évolution des émissions de carbone planétaires et leurs impacts. A partir de cette observation, l'impossibilité à s'en tenir à l'objectif consacré, est flagrante. Ainsi si l'on brûle l'ensemble des réserves de combustibles fossiles connues, sans ouvrir de nouvelles exploitations, « on dépasse déjà la quantité maximale corrélée à deux degrés d'augmentation » (p.20). Le chapitre 2 poursuit donc la présentation par un examen de la source de ces émissions en tentant d'identifier les causes de notre dépendance au carbone. Il faut saluer ici le travail de synthèse réalisé par l'auteur, qui restitue les connaissances actuelles de manière extrêmement claires et pédagogiques et sans manquer d'aborder ce sujet de manière pluridisciplinaire, comme la complexité du thème l'impose et comme la formation de l'auteur, (docteur en sciences de l'environnement, ingénieur civil physicien et licencié en philosophie), le permet.

## 2. Que faire ?

- 5 Les deux chapitres suivants, sans ambitionner de fournir une réponse à cette question, proposent des pistes sectorielles, et une réflexion sur différents acteurs et leurs répertoires d'actions. Ainsi, le troisième chapitre aborde les réponses structurelles, c'est-à-dire les diverses stratégies qui peuvent permettre de remédier à notre dépendance aux énergies fossiles mais qui requièrent, chacune dans leur domaine, un bouleversement voire une révolution des politiques publiques, de la réglementation ou de la façon de faire de la politique. L'auteur y passe en revue des sujets variés qui vont des énergies renouvelables et de l'innovation technologique aux conférences des parties (COP), de la tarification carbone à l'adaptation, en passant par la géo-ingénierie ou la remise en cause du capitalisme. Ce souci d'exhaustivité entraîne nécessairement un défaut que l'auteur anticipe, celui d'une généralisation du propos, voire d'une simplification excessive. Cependant il permet un traitement large des solutions alternatives aujourd'hui formulées pour sortir du piège carbone. L'approche par les acteurs du chapitre 4, consacré aux modes d'engagement, nous paraît plus linéaire. Il examine les stratégies et discours existants dans leur pertinence et leurs limites. L'auteur dénombre cinq principaux modes qui couvrent des groupes socio-politiques importants : institutions publiques ; entreprises ; mouvements de transition et civiques ; mobilisation radicale ; révolutions de conscience et engagements religieux. La voie d'action varie d'un certain immobilisme ou du temps long, à la réforme ou transition, voire la révolution.
- 6 Avec ces deux chapitres, l'auteur finit son panorama, éclairé et éclairant, sur les réponses les plus visibles de nos sociétés face à la question climatique.
- 7 Dans la conclusion, l'auteur ne veut pas céder à la sidération que la peur d'un effondrement pourrait susciter. Il propose deux principes qui, sans être des solutions en soi, paraissent en tout cas pouvoir guider toute stratégie d'action : celui d'une « écologie des solutions », c'est-à-dire la recherche d'alternatives aux comportements carbonés, et le principe de justice, de façon à ne pas ignorer les inégalités sociales et environnementales. Dans cette perspective, alors que la question de la démocratie comme régime adéquat pour affronter le défi climatique est posée par certains auteurs (Villalba, 2010), Edwin Zaccai considère que c'est encore au moins un système pertinent car il laisse voix à la pluralité des acteurs. Il recommande donc de s'appuyer sur ce cadre pour notamment promouvoir des changements de régulation forts.
- 8 Certains, face au bilan tragique dressé par ce livre<sup>1</sup>, se sentiront frustrés de ne pas trouver de parti pris ou de solution plus radicale mise en avant. Néanmoins ce petit livre constitue une contribution enrichissante de par ses qualités didactiques combinées à la solidité de son ancrage scientifique et sa complétude sur les principaux débats en cours. Il sera utile pour qui s'initie à ces questions, ou pour qui, plongé dans ce sujet depuis un certain temps, voudrait faire un pas de recul, pour revoir rapidement les évolutions des discours et mobilisations autour de la question climatique, au cours des dernières années.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Chivers D., 2011, *The No-Nonsense Guide to Climate Change : The Science, the Solutions, the Way Forward*, the New Internationalist, 144 p.

Jouzel J., Debroise A., 2014, *Le défi climatique. Objectif : 2°C !*, Dunod, 256 p.

Merle J., Voituriez B., Dandonneau Y., 2016, *Changement Climatique, Histoire et enjeux*, L'Harmattan, 345 p.

Villalba B., 2010, « L'écologie politique face au délai et à la contraction démocratique », *Écologie & politique*, 2010/2, n° 40, p. 95-113.

## NOTES

1. Par exemple, la consommation énergétique liée à l'usage du Bitcoin fin 2018 était plus importante que celle de 170 pays dans le monde ou encore « on a consommé [...] plus de ciment en trois ans en Chine que durant un siècle aux États-Unis », p. 61.

---

## AUTEUR

### MAGALI DREYFUS

Magali Dreyfus est chargée de recherche CNRS à l'Université de Lille et membre du Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales (CERAPS, UMR 8026). Ses recherches en droit public et droit de l'environnement concernent particulièrement les changements climatiques et les questions énergétiques.